

Fragments d'Outre-Monde

Poésies de Gérard Crespo
Gravures de Corinne Leforestier

Eté - Automne 2006

Descriptif

14 gravures 15 x 10 couleur
sur papier tunis 220g

Il a été tiré de cet ouvrage 10 exemplaires
numérotés de 1 à 10

Imprimé le 30 octobre 2006 sur la presse de
l'artiste

Signé par l'auteur et l'artiste



Spirale hermétique
De la vie
Fuite du regard
vers l'avenir
Infini insoupçonné
de la mer
Point de rencontre
vers l'horizon
De la vie
De la mort



Mélodie d'hiver
qui erre
dans les brumes
de la rivière
Sensation posthume
Envoûtante
qui demeure
et me hante,
Je chante
Encor
et je meurs
.....
Mélodie d'été
qui vagabonde
dans les effluves
des marais...



Paysage immobile,
les nuages courent
au vent,
Plaques blanchâtres
de neige
printanière.
Ciel tourmenté,
Un rayon de lune
perce, timide,
Lueur vespérale
qui effleure çà et là,
un arbre décharné

Désert de rocaille,
les marnes grises
frissonnent
et se confondent
dans la nuit
qui tombe.

Dernier regard,
Fenêtres closes,
Demeurent les
sommets
Seule,
une ombre sombre,
forme déchiquetée,
s'écartèle.



Blessure profonde
De la vie
Qui s'écoule à flots
saccadés
Insaisissable
et fluide



La vague du destin roule sur l'âme meurtrie.
Lame de marée d'équinoxe
qui s'écrase
sur les sentiments hérissés
de récifs déchirés.



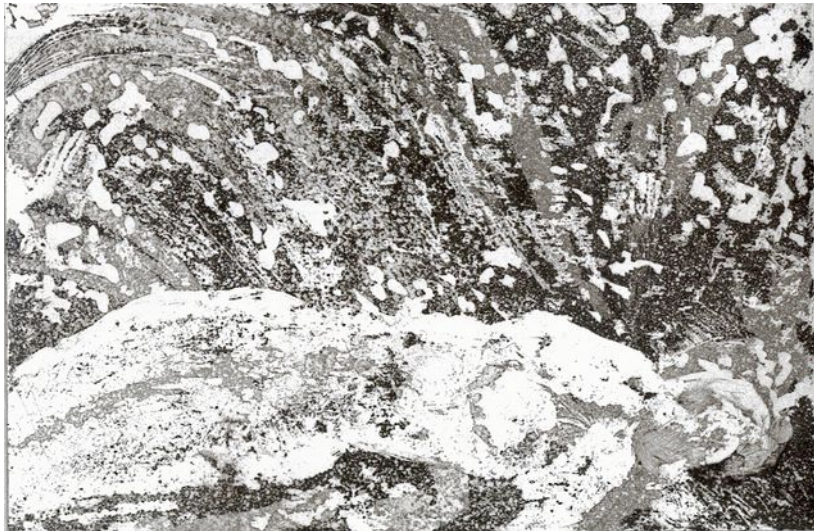
Après-midi inattendu
La ville est à nos pieds, lointaine,
Je plonge avec toi dans les nuées
larmes de bonheur qui perlent
Je bois ton plaisir qui m'envahit,
transparence de l'âme
offerte mutuelle
lors d'un instant éternel

La ville est à nos pieds, irréelle
et tu plonges avec moi dans les nuées
opaques, voile qui protège
notre bonheur que tu bois
transparence des corps
désir offert
l'un pour l'autre.



La nuit contemple les étoiles
qui enveloppent nos corps
de poussières d'astres embrasés

Et le jour ne se lève pas
qui ne veut pas lever
le voile d'étoiles enflammées.



Mes lèvres effleurent
la poudre d'étoile
qui telle une toile
recouvre ton corps
endormi.



Immense
cercle blanc
la lune
auréole
la campagne
glacée

Sur
le tertre
nu
deux amants
enlacés

fuiant

Ils fuient
Vers
les frontières
inaccessibles
de la nuit
blafarde

Derrière eux
le fleuve
roule

avec fracas
l'oubli
et la désolation

Au loin
l'aurore
incertaine
pointe
Le temps presse
Ils se hâtent



Fenêtre entrebâillée
Bout de lac gris
Sous des nuages noirs

Fenêtre entrebâillée
Bout de mer noire
Sous des nuages gris

Autres horizons
Ailleurs identiques

Fenêtre entrebâillée
Bout de nulle part
Sous des cieux insondables



Arbres dénudés
Tendez
et vous nuées
disloquez
vos membres épars

vos bras difformes
informes

Suppliez
car

Dieu

Je veux
chevaucher
des étendues
du monde
adorer
la douce folie
impalpable
à tout être humain
plonger
dans l'au-delà
noyé dans les remous du Styx fleuve de boue
sans aucun lendemain

l'éternité
inconnue(s)
incertain(es)
de la nuit
insondable

et n'en revenir pas



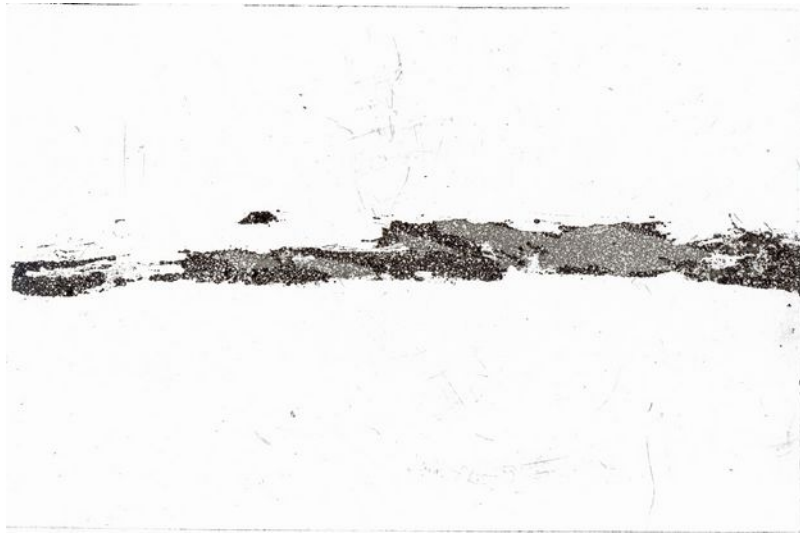
J'aimerais plonger
dans un Maelström
sans fin
en sortir purifié
et vierge comme Adam

J'aimerais m'enfoncer
dans les Abysses
de l'Enfer
ressurgir harassé
pauvre hère

J'aimerais renaître
dans le ventre
d'Eve
et vivre
enfin



Aux confins du délire
absence de repères
Vertiges
Tourbillons de l'enfer
qui enserrant
le corps
Il fait froid
La fièvre
envahit les sens
et recouvre de poussière
la pensée
qui délire.



Pâle irréalité
des petits matins sombres
d'automne

Lueur grise
de l'aube pluvieuse
Insurmontables regrets